



Philippe Benoit, Marlène Piron et le géomorphologue Simon Martin (de g. à d.) sur la colline de Chiètres, non loin de l'un des lieux où l'on peut trouver une cache

La chasse au trésor est ouverte

BEX

Une nouvelle offre touristique a vu le jour, consistant à découvrir des objets cachés dans le paysage, sur le thème des traces laissées par le glacier du Rhône.

Textes et photo: Valérie Passello

Vous vous sentez l'âme d'un chasseur de trésor? Gratuite, pouvant se pratiquer à n'importe quelle saison et ouverte à toutes les générations, la nouvelle activité mise sur pied par l'office du tourisme (OT) de Bex devrait vous séduire. Un nouveau parcours de «géocaching» a été inauguré le 12 juillet. Le principe est simple, décrit la responsable de l'OT Marlène Piron: «Il suffit d'installer l'application geocaching.com sur son téléphone portable et l'on reçoit les coordonnées GPS du lieu où une cache est située. Mais une fois sur place, il faut encore la trouver!»

Une «géocache» renferme généralement un objet de peu de valeur, l'important n'étant pas le contenu, mais bien la recherche elle-même et la satisfaction de découvrir le «trésor». Président de Bex Tourisme, Philippe Benoit relève: «Nous sommes restés sur des objets très simples, comme un petit message ou un livre que les

participants peuvent signer. L'idée était surtout d'amener une dimension didactique à cette activité. C'est pourquoi nous donnons des indications sur les traces laissées dans la région par le glacier du Rhône.» Le concept s'inscrit dans la ligne des panneaux installés ces dernières années sur le territoire bellerin, mettant en exergue les sites géologiques remarquables (voir encadré).

De Villars à Massongex

Au total, le géocaching mis sur pied par Bex Tourisme propose neuf caches, dont cinq sur territoire bellerin, trois sur la commune d'Ollon et une sur

«C'est une nouvelle manière d'attirer une clientèle qui pourra tomber sous le charme de la région»

Philippe Benoit, président de Bex Tourisme

celle de Massongex. Marlène Piron précise: «Toutes sont situées en plaine, sauf une qui se trouve à Villars. Inutile d'aller chercher dans des propriétés privées, elles sont exclusivement sur le domaine public.» Il peut s'agir, par exemple, d'une fausse pierre posée parmi d'autres au bord d'un chemin,

d'une caméra de surveillance factice ou d'un tronc creusé. Tout est possible, le principal étant que le contenant du très convoité trésor se fonde parfaitement dans le paysage. En se déplaçant à vélo ou en voiture, le parcours peut être réalisé en une journée, mais chacun peut décider du rythme de sa recherche au gré de ses envies, une cache pouvant être le but d'une balade en famille, par exemple.

La mise en place de l'activité n'a coûté que 4'000 frs. Un investissement qui peut avoir de belles retombées, même si elles sont difficilement quantifiables, estime Philippe Benoit: «Cette offre

touristique perdue dans le temps et peut être combinée à d'autres. C'est une nouvelle manière d'attirer une clientèle qui pourra tomber sous le charme de la région et lui donner l'envie d'y revenir.»

Et le succès semble au rendez-vous: dès son inscription sur l'application, le circuit de l'OT de Bex a été pris d'assaut par des «géocacheurs» aguerris. Ces pionniers se sont manifestés sur le réseau, laissant systématiquement des commentaires élogieux, d'après Philippe Benoit. À ce jour, il y aurait plus de trois millions de caches dans le monde.

Une colline faite d'éboulis

Voilà 5 ans que Bex Tourisme collabore avec le bureau aiglon Relief pour mettre en valeur les sites géologiques remarquables de la région, par le biais de panneaux didactiques. Le géocaching est un moyen inédit et dynamique de poursuivre cette démarche. L'une des caches se trouvant sur la colline de Chiètres, le géomorphologue Simon Martin raconte: «À une époque, le glacier du Rhône n'arrivait plus à passer par-dessus, alors il contournait la colline. Les géologues se sont contredits sur sa formation, mais l'observation des couches rocheuses à la carrière de Sous-Vent a permis de résoudre le mystère. Au-dessus du calcaire et des restes de glacier, on trouve de gros blocs de flysch. Ils proviennent de deux éboulements s'étant produits respectivement il y a 10'000 et 4'500 ans, vraisemblablement depuis la Croix de Javerne. C'est pour cette raison que la colline de Chiètres n'est pas égale, mais faite de creux et de bosses.» C'est ce genre d'histoires que les géocacheurs découvriront en participant à leur chasse au trésor.